

**MANDUAU** (*Édouard*), Lieutenant de la marine marchande (Bruxelles, 18.12.1855-Nieuport, 3.8.1937).

Lieutenant de la marine marchande, Édouard Manduau s'engagea en février 1884 à l'Association Internationale du Congo et s'embarqua

le 1<sup>er</sup> avril. Arrivé à Boma, il fut mis à la disposition du capitaine Hanssens et prit la route pour Vivi (chef de poste Parminter). Il quitta Vivi pour Léopoldville, où le mandait Hanssens, et fut attaché à une mission d'exploration de la rivière Gordon Bennett ou Djué, où il se montra très débrouillard et courageux. Au retour à Léopoldville, Hanssens le chargea du montage des bateaux à la rive gauche du Pool et des travaux de radoubage de la flottille. Il s'en acquitta avec beaucoup de zèle.

A ce moment, Hanssens étudiait le moyen de conserver à l'Association les deux clefs du Stanley-Pool inférieur et, dans ce but, projetait la fondation d'un poste de surveillance sur l'îlot sablonneux de Kalina, entre Brazzaville au Nord et Kinshassa au Sud. C'est à Manduau qu'il songea pour réaliser son projet.

Mi-septembre 1884, Hanssens rentra à Léopoldville, revenant de son voyage aux Falls et dans l'Ubangi. Avec 7 Européens, dont Manduau, Casman, Gleerup, il repartait bientôt afin d'assurer les droits de l'Association sur tout le territoire, de Kwamouth à Bolobo. Au cours de ce voyage, Hanssens rétablit le poste de Kimpoko, en partie détruit le 19 juillet précédant par les indigènes, excités contre le chef de poste Amelot par la perfidie d'un sorcier. Stanley, qui était allé châtier les indigènes, avait ordonné de démolir ce qui restait de la station. Rétabli, le poste fut confié par Hanssens à Manduau.

Malheureusement, dès le début de 1885, Manduau devint une victime presque quotidienne de la fièvre. Il souffrait aussi de rhumatismes articulaires; il dut renoncer à la carrière coloniale et rentra en Belgique le 18 mars.

En 1898, il obtint la place de dessinateur au « Mouvement géographique », ce qui le replaçait dans un climat plus ou moins africain.

Collaborateur d'A.-J. Wauters, directeur du journal, il dressa avec son chef la carte du Congo au 2.000.000<sup>e</sup>, travail difficile et laborieux. « J'ai pu compter sur lui (dit Wauters) pour l'intelligente mise en œuvre des documents en notre possession. »

Manduau tenta encore un voyage en Afrique, cette fois au Congo français, comme directeur des Établissements Gratry, établis dans cette région. Rentré définitivement en Belgique, il s'adonna surtout à la peinture. On peut dire qu'il fut le premier peintre colonial; le premier panorama du Congo fut exécuté par lui et exposé en 1899 au Musée colonial de Tervueren. En 1934, le 25 mars, lors d'une manifestation de sympathie organisée en son honneur par les Vétérans coloniaux, une médaille commémorative lui fut décernée. En 1937, il offrit au Ministre des Colonies un tableau peint par lui et représentant la station de Boma telle qu'il l'avait connue en 1884. Ses œuvres, très intéressantes par les souvenirs qu'elles rappellent, furent exposées à l'Office Colonial.

A 82 ans, Manduau avait encore une telle vaillance qu'il parlait de partir pour l'Amérique pour s'y occuper d'une exploitation.

Il mourut à Nieuport le 5 août 1937. Ses funérailles eurent lieu à Woluwe-Saint-Pierre.

Il était décoré des Palmes d'or de l'Ordre de la Couronne, de la Médaille commémorative du Congo, et était chevalier de l'Ordre royal du Lion.

On a de lui « une visite aux chutes de Mtamo », où il s'était rendu avec Guérin en 1884 (*Bull. de l'Ass. des Vétérans col.*, août 1937, pp. 7-9).

14 juin 1949.  
M. Coosemans.

Burdo, *Les Belges en Afrique centrale*, t. 2, p. 499; t. 3, p. 377-281. — *Mouvement géographique*, 1898, p. 589; 1899, p. 9. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 90, 94. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, t. 1, p. 320. — *Tribune congolaise*, 15 août 1937, p. 2. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans col.*, juillet 1930, p. 22; avril 1934, pp. 8-9; janvier 1937, p. 3; août 1937, pp. 15-16. — Janssens et Gâteaux, *Les Belges en Afrique*.